L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er AVRIL 1880. | 53me Année

DUFOUR & LIBET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 1er AVRIL 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par S. Gaineault, No 235 rue Esplanade, entre Robertson et Claiborne, deux magnifiques meubles de salon, etc., etc.

Par O. Valeton, sur la Levée, en face de la rue Girod, 402 balles foin.

Travaux Législatifs.

La fin de la session s'approche; il ne reste plus que neuf jours effectifs de travail en y comptant celui de l'ajournement, et cependant, plusieurs des bills importants et indispensables à la marche du gouvernement n'ont pas encore été adoptés, notamment le bill du revenu, le bill sur les patentes (licenses), le bill des allocations, le bill des levées, le bill sur l'instruction publique, le bill des impressions, et pour ce qui concerne la Nouvelle-Orléans, un bill pour la liquidation de la dette et le bill de la Charte.

Rappelons qu'aucun bill d'allocation, aux termes de l'article 55 de la Constitution, ne peut être passé dans les cinq derniers jours de la session. Si nos législateurs veulent éviter une session extraordinaire, ils devront voter avant tout les bills constitutionnels et les bills réellement indispensables au point de vue de l'intérêt général.

La législature avait devant elle une immense besogne et il eût été à désirer qu'elle adoptât une règle méthodique afin d'éviter les pertes de temps.

Il y a eu plus de 300 bills présentés dans la Chambre, et plus de 200 au Sénat, ce qui fait environ 550. Cinquante trois lois ont déjà été promulguées, et il est probable qu'il n'y en aura pas plus de vingt passées finalement d'ici à la fin de la session, ce qui fera en tout 70 lois votées sur 550 proposées. On voit quelle perte de temps et quelles dépenses inutiles sont occasionnées par ces masses de projets de loi dont beaucoup font double emploi ou ne présentent ni utilité ni urgence.

Disons, cependant, à la louange de la Législature que presque toutes les lois votées jusqu'ici étaient des lois prescrites par la Constitution ou nécessitées par le nouvel ordre de choses. En attendant que nous publions la traduction des lois, nous en donnons ci-dessous la liste avec l'indication sommaire de l'objet de chacune d'elles.

Liste des lois promulguées.

No 1. Résolution contre le maintien de Kellogg au Sénat.
No 2. Allocations pour la Législature.
No 3. Résolution demandant une allocation congressionnelle pour le confluent de la rivière Rouge.
No 4. Amendant la section 2521 des Statuts révisés (40 notaires pour la paroisse d'Orléans).
No 5. Sessions de la Cour Suprême.
No 6. Exemptant l'avocat-général de la poursuite des affaires criminelles devant les Cours d'Orléans.
No 7. Termes des Cours de district.
No 8. Transfert des causes aux Cours de ville d'Orléans.
No 9. Amendant la section 1114 des Statuts révisés (jours fériés).
No 10. Jugement des causes d'appel en cas de récusation.
No 11. Interdisant aux juges et officiers ministériels de servir de cautions aux accusés.
No 12. Salaire des greffiers de Cours de ville.
No 13. Amendant la section 692 des Statuts révisés (pouvoirs additionnels aux compagnies de chemins de fer).
No 14. Amendant l'article 237 du Code de Procédure (arrestation du débiteur sur le point de quitter l'Etat).
No 15. Jugement des appels à la Cour Suprême.
No 16. Termes des juges d'Appel.
No 17. Amendant l'article 245 du Code de Procédure (caution à fournir par le créancier).
No 18. Amendant la loi 18 de 1877 (commerce nocturne de produits agricoles).
No 19. Résolution demandant une allocation congressionnelle pour la rivière Calcasieu, &c.
No 20. Punissant l'adultération des denrées, &c.
No 21. Résolution demandant l'établissement d'une station sur la côte du Golfe pour la distribution du poisson.
No 22. Autorisant le gouverneur à employer des avocats contre le New Hampshire.
No 23. Autorisant le gouverneur à employer des avocats pour défendre les droits de l'Etat à certaines terres.
No 24. Salaires de l'annotateur des aliénations et du conservateur des hypothèques.
No 25. Sur le lest des navires.
No 26. Interdisant la vente des liqueurs les jours d'élection.
No 27. Constables des Cours de ville d'Orléans.
No 28. Pour faciliter le jugement des causes au rôle ordinaire de la Cour Suprême.
No 29. Transfert des causes pendantes aux nouvelles cours.
No 30. Devoirs des greffiers aux minutes de la Cour d'appel et de la Cour civile d'Orléans.
No 31. Manière de changer les lignes de paroisses ou les chefs-lieux.
No 32. Pour régler l'exercice de la profession de dentiste en Louisiane.
No 33. Pour appliquer l'article 133 de la Constitution et punir les fonctionnaires qui ne s'y conformeront pas (l'art. 133 exige le dépôt des sommes reçues à la Cour civile d'Orléans).
No 34. Charge l'avocat-général de faire une investigation sur les affaires du canal Carondelet.
No 35. Jugement des crimes et délits n'entraînant ni la mort ni les travaux forcés.
No 36. Amendant la section 997 des Statuts révisés sur la récusation des jurés dans les affaires criminelles.
No 37. Juris de police et nomination des jurés par le gouverneur.
No 38. Annonces judiciaires en français dans la paroisse d'Orléans.
No 39. Amendant la section 1991 des Statuts révisés (jugement des affaires dans les cours civiles.)
No 40. Causes de récusation des juges de district et jugement des affaires, paroisse d'Orléans exceptée.
No 41. Bureau d'agriculture et d'immigration.
No 42. Obligeant les juris de police à prendre soin des indigents infirmes et malades.
No 43. Résolution relative aux déposants de la caisse d'épargne des affranchis.
No 44. Protection des animaux.
No 45. Cours de ville de la Nouvelle-Orléans.
No 46. Pour autoriser les cautions des fonctionnaires à se faire décharger dans certains cas.
No 47. Paiement des salaires des sous-greffiers et autres employés des cours d'Orléans.
No 48. Caution des greffiers des cours d'Orléans.
No 49. Ordonnant aux paroisses et municipalités de recevoir en paiement des taxes et licences dues avant le 1er janvier 1879 tous les mandats ou titres de dettes valides.
No 50. Paiement de l'imprimeur de la Convention.
No 51. Résolution pour demander $25,000 pour les bayous Terrebonne et autres.
No 52. Relatif aux shérifs percepteurs ex-officio et aux cautionnements à fournir par eux.
No 53. Résolution demandant une allocation congressionnelle de $8000 pour le bayou Carlin.

L'Etoile Rouge! L'Etoile Rouge.

Les Malakoff Bitters sont un léger purgatif.

L'industrie sucrière.

Nous recevons du professeur McCulloch dont la compétence est bien connue pour tout ce qui a trait à notre industrie sucrière, la communication suivante qui sera lue avec intérêt.

La question de savoir par quels procédés on peut obtenir de la canne à sucre la quantité maximum de jus qu'elle contient, préoccupe depuis longtemps nos planteurs et leur attention a été, dans ces derniers temps, vivement excitée par les expériences qui ont fait l'objet d'un examen attentif de la part d'un comité de la société des planteurs sucriers.

Les résultats montrent que l'on peut extraire 70 pour cent environ du jus avec les moulins à cinq cylindres. Quelques-uns de nos habitants obtiennent 65 pour cent avec trois cylindres seulement en s'y prenant bien, et une seule expérience faite avec beaucoup de soin par le colonel Amédée Bringier avec son moulin à trois cylindres, a donné 68 pour cent, bien qu'il n'évalue pas le rendement obtenu de sa dernière récolte à plus de 66 pour cent.

Par des macérations successives ou lavages de la bagasse, MM. M. S. Bringier et Godberry ont obtenu un gain d'environ 25 pour centsur la quantité donnée par le moulin à cylindres. Une expérience faite avec le grand moulin de la sucrerie de MM. Morris et Howard, sous la direction du colonel A. Bringier, a donné 82 pour cent. C'est probablement la plus forte quantité de jus qui ait été obtenue par compression de la canne; et, quand on songe que la canne ne renferme que 90 pour cent et que le bois de saison contient encore de 40 à 50 pour cent d'eau (ce qui oblige les boulangers et autres à le sécher dans les fours chaux avant de s'en servir comme combustible,) il semble que ces 82 pour cent constituent la quantité maximum qui puisse être extraite par la compression. Les rouleaux dans cette expérience ont d'abord été mis en contact fer contre fer, puis on a serré la vis d'un cran de façon à les forcer l'un dans l'autre autant que l'élasticité du métal le permet.

En compagnie avec MM. Mitchell, Leeds & Co., qui ont construit le grand moulin de MM. Morris et Howard et du major Dunn qui a construit la grande cheminée, j'ai visité, il y a quelques jours, cette sucrerie et y ai rencontré M. Morris qui ainsi que son gérant, M. Brady, nous ont offert une gracieuse hospitalité, mais comme une description de ce que nous avons examiné, rendrait cette communication trop longue, je me contenterai de recommander à vos lecteurs d'aller rendre eux-mêmes à cette sucrerie une visite qui sera pour eux instructive et intéressante, et je me réserve de donner ultérieurement une description plus complète des appareils perfectionnés de M. Morris pour l'information de ceux qui s'intéressent aux progrès de notre industrie sucrière.

R. S. McCulloch.

Le grand juri et les cours de recorders. — Dans son rapport le grand juri se plaint du petit nombre d'affaires envoyées des cours de recorders pendant son terme de service, et il attribue le fait aux juges de ces cours plutôt qu'à l'absence de crimes. Si les grands jurés s'étaient renseignés sur la procédure des cours de recorders, ils eussent appris qu'il est très rare que des affaires soient envoyées directement de ces cours au grand jury. Après l'examen préliminaire d'un accusé, s'il y a des raisons pour l'incriminer, les papiers sont envoyés à l'une des deux cours criminelles, suivant la nature du cas, et l'affaire est jugée par cette cour sur l'information enregistrée par l'avocat de district. Les seuls cas soumis au grand jury, par les soins de l'avocat-général ou de l'avocat de district, sont ceux où le crime entraîne la peine capitale. Les registres des cours de recorders sont ouverts à l'inspection, et nous pouvons assurer, tout au moins pour ce qui regarde la Cour du second recorder, qu'il a été disposé de toutes les affaires conformément à la loi.

L'honorable T. T. Allain, représentant de la paroisse Iberville, nous a fait la gracieuseté de nous envoyer sa photographie encadrée par le discours qu'il a prononcé à la chambre dans la séance du 25 mars 1880, à l'appui de la résolution de M. Heidenhain invitant le général Grant à débarquer sur nos rivages. La photographie est très réussie et représente bien la physionomie du représentant d'Iberville, dont l'*Abeille* a publié dans le temps l'intéressante biographie.

Nouveau phare en Grèce.— Nous devons à l'obligeance de M. Benachi, consul grec, communication du document suivant :

Royaume de Grèce.

Le ministère de la marine Hellénique fait savoir aux navigateurs :

A partir du 5|17 mars un feu blanc (feu du port) sera allumé du coucher au lever du soleil sur le cap Drepanos situé dans le golfe de Corinthe, à la côte du Péloponèse, presqu'en face de la rade de Lepante. Ce feu est placé sur un échafaudage en bois.

Sa position géographique est donnée par

Latitude 38° 18' 50" Nord,
Longitude 21° 51' 20" Est de Greenwich, ou
19° 31' 20" Est de Paris.

Sa hauteur au-dessus du niveau de la mer est de 28 pieds Anglais soit 8 m. 54 c.

L'extrémité du Cap est relevée du haut du feu au N. 5 8° O. et la distance entre eux est de 1198 pieds Anglais soit 365 m. 14.

Le feu est fixe et sera visible par une nuit claire à 7 milles marins tout autour de l'horizon.

La maisonnette des gardiens est contigüe au dit échafaudage.

Athènes le 12|24 février 1880.
Par ordre du ministre de la marine,
G. Bouboulis.

N. H. Benachi,
Consul Grec.
Nouvelle-Orléans.

Enseignement. — Nous appelons l'attention des chefs d'institution et des familles sur l'annonce de M. Alphonse Canonge. Ancien principal de l'Ecole supérieure et surintendant des écoles publiques du Second District, M. Canonge a un nom dans l'enseignement, et nous croyons qu'il pourrait donner un précieux concours à l'institution qui s'assurerait ses services.

Nous le recommandons également aux familles pour des leçons particulières comme un professeur très instruit et expérimenté.

La grande vente de la semaine à l'Etoile Rouge.

L'inflammation des Bronches, chemins des Poumons, disparait par l'usage quelque peu continué du "Sirop Pectoral aux Navet Indiens de Laplace."

Boulangerie.—La première condition pour avoir une bonne table et ajoutons une bonne santé, c'est d'avoir du bon pain. Le choix d'un boulanger est donc une affaire importante dans un ménage et nous ne comprenons pas comment tant de gens se soumettent à manger du mauvais pain faute de se donner la peine de choisir un boulanger qui les serve bien. Nous rendrons donc service à beaucoup de gens en leur signalant la boulangerie de la rue Bourbon 58 et 60, comme l'une des meilleures de la ville. M. J. M. Lafferranderie qui a acheté récemment cette boulangerie de MM. E. Martin & Son, ne négligera rien pour maintenir l'établissement à la hauteur de sa vieille réputation. On trouvera chez lui du pain chaud trois fois par jour.

Les Malakoff Bitters guérissent de l'indigestion et ramènent le teint.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ses célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

Si vous voulez un ameublement de chambre à coucher, élégant et fin, en bois de rose ou d'acajou, ou une table commune de cuisine; si vous voulez un pliant, vous trouverez tout cela également à bas prix à l'enseigne du Golden Eagle.

Au coin des rues Remparts et Perdido.

M. de Catacazy à Victor Hugo.

La lettre suivante, dit le *Nord*, est l'expression d'une opinion individuelle, mais nous sommes convaincus qu'elle est en même temps le reflet des sentiments qu'évoquent dans toute la société russe le pénible épisode qui vient de se terminer par le refus d'extradition d'Hartmann, et à ce titre nous la publions dans nos colonnes.

Paris, 8 mars.

A Monsieur Victor Hugo.

Monsieur,—Dieu et les hommes, qui ne sont malheureusement pas toujours d'accord, semblent s'être entendus pour faire de vous un privilégié.

Vous avez apporté en ce monde une des plus belles flammes de ce feu divin qu'on nomme le génie, et cette flamme, si souvent éteinte chez d'autres par les orages de la vie, n'a jamais cessé de luire et de rayonner en vous.

Il vous a suffi d'entrer en lice pour être proclamé le "Victor summus." Les acclamations enthousiastes de trois générations vous ont fait escorte sur tout le parcours de votre longue carrière.

L'exil même n'a fait qu'ajouter une corde de plus à votre lyre, une flèche de plus à votre arc.

Homère, le Dante, Corneille, Racine, Lamartine, vos prédécesseurs et vos émules de tous les temps et de tous les pays, se sont épuisés en luttes contre la misère, l'envie et l'ingratitude. Ils n'ont eu que des gloires d'outre-tombe.

Vous, monsieur, vous avez été élevé et porté par une marée toujours montante de succès, de richesses et d'admirations. Vous avez le rare bonheur d'assister à votre propre apothéose et d'avancer en gloire à mesure que vous avancez en âge.

En échange de toutes ces faveurs, ne devriez-vous pas à Dieu d'être juste et vrai, ne devriez-vous pas aux hommes d'être fraternel, ne devriez-vous pas à votre propre génie de le maintenir au-dessus des préjugés, des préventions et des ignorances.

Or, je le dis à regret, mais en ferme conviction, vous n'avez été ni juste, ni vrai, ni fraternel, ni même renseigné, en outrageant 80 millions d'hommes dans ce qu'ils ont de plus cher et de plus sacré, par la lettre que vous avez cru devoir adresser à M. Grévy.

Vous êtes d'avis que la loyauté, la loi et le droit se combinent pour interdire au gouvernement français de consentir à l'extradition d'un homme qui a méchamment, lâchement, cruellement attenté à l'existence de centaines d'êtres humains.

Par cela seul que ce crime avait pour objectif le souverain d'un grand peuple toujours ami du vôtre, vous revendiquez l'impunité du criminel.

Vous trouvez que l'honneur et les intérêts de la France lui font un devoir de donner asile aux assassins qui se prévalent d'une intention politique, et de ne laisser aucun doute aux monarchies européennes sur le fait que, pour la France républicaine, la circonstance non-seulement atténuante mais absolvante des crimes les plus atroces—c'est le régicide !

Si le Maître suprême de toute justice, de toute logique et de toute vérité tolère l'erreur et lui permet d'avoir prise sur un esprit d'élite comme le vôtre, c'est qu'il se réserve de la dissiper lui-même, de redire et de refaire son sublime et éternellement nécessaire *fiat lux*.

C'est donc à l'avenir seul qu'il appartient de réfuter vos théories et de démontrer si vous avez bien mérité de la France et de l'humanité en donnant, des hauteurs où vous êtes placé, le signal de ce débordement de haines, d'outrages et de calomnies, qui pourrait bien creuser un abîme entre deux pays dont les intérêts et les sentiments auraient dû toujours concorder.

De tout temps les foules ont réclamé à grands cris la délivrance des Barrabas. Celle du misérable dont vous avez si passionnément exigé l'impunité, nous épargne l'accomplissement du devoir toujours pénible de châtier un criminel. Elle nous est même utile en nous prémunissant contre les sympathies irréfléchies qui pourraient nous égarer.

Mais, en disant, comme vous avez eu le triste courage de le faire, que "le despotisme et le nihilisme sont les deux aspects monstrueux du même fait," c'est-à-dire en assimilant le plus bienfaisant, le plus vraiment libéral, le mieux intentionné des souverains, à une bande d'odieux scélérats, vous avez franchi les dernières limites de l'erreur pour vous aventurer dans le domaine de l'iniquité; vous avez outragé, je le répète, 80 millions d'hommes dans ce qu'ils ont de plus cher et de plus sacré.

Je suis un de ces outragés et, à ce seul titre, je viens protester contre cette assimilation. Fort de ma conviction, j'ai l'audace d'élever mon humble petite fronde contre votre formidable armure de Goliath littéraire.

Quand on s'est consacré, comme vous l'avez fait depuis près d'un demi-siècle, au culte du grand et du beau idéal, on n'est pas en droit de méconnaître ce qui s'est accompli de plus vraiment grand, de plus vraiment beau dans l'ordre des choses politiques et sociales.

Non content de le méconnaître, vous persistez à ignorer que celui que vous qualifiez de "monstrueux despote" a entrepris, poursuivi et réalisé, en dépit des difficultés de l'actualité, l'œuvre immense, l'œuvre sainte de la régénération et de l'émancipation d'un grand peuple.

Ce n'est qu'à distance, en dehors des tourbillons de la poussière contemporaine et dans les perspectives de l'histoire que l'on peut apprécier les dimensions et les harmonies d'une œuvre pareille.

Dès à présent, néanmoins, tout esprit lucide et impartial doit décerner et constater ceci :

Arrivé au trône au lendemain d'une défaite douloureuse, mais qui n'avait pas épuisé les forces et les ressources de la Russie, Alexandre II a eu le plus grand, le plus difficile, le plus noble des courages, celui de la pacification.

Aussitôt après, malgré les difficultés à prévoir et les périls à redouter, contrairement à l'avis de la plupart de ses conseillers, Alexandre II a pris l'initiative toute personnelle, toute spontanée, de la plus colossale des réformes, en émancipant vingt-trois millions de serfs, en les mettant à l'abri du prolétariat par une dotation agraire et en leur octroyant la plénitude des droits civiques de l'homme libre.

Il a effacé du code pénal et des mœurs nationales la flétrissure des châtiments corporels.

Il a posé une ligne de démarcation, nettement tracée, entre le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire, par la création de tribunaux indépendants, par l'institution du jury, par la publicité des débats et par une série d'autres réformes analogues.

Alexandre II a initié et convié ses sujets au maniement de leurs intérêts locaux par la création des assemblées provinciales, afin de les préparer graduellement au maniement des intérêts généraux de l'empire.

Alexandre II a donné un puissant essor à la pensée publique en Russie, en l'affranchissant des entraves qui la comprimaient et en ne posant à la liberté d'une presse nouvelle et encore inexpérimentée que les limites absolument requises par le maintien de l'ordre et du repos public.

Au milieu des plus graves complications européennes, Alexandre II s'est absolument abstenu de toute ingérence; il n'a rien convoité, rien demandé, rien accepté. Il n'est intervenu que par des paroles de paix et de conciliation.

La seule guerre que dans vingt-cinq années de règne il a été forcé de faire, n'a eu qu'un but de délivrance et d'émancipation. Se trouvant aux portes de Constantinople et pouvant y entrer sans coup férir pour y dicter la paix à sa guise, il n'a pas voulu en franchir le seuil. Il s'est contenté de l'œuvre partielle et tronquée du congrès de Berlin.

Et aujourd'hui, enfin, à peine échappé par des miracles de la bonté divine à toute une série d'attentats, en présence d'une bande d'assassins dont les atrocités révèlent la provenance, tandis qu'une effroyable explosion retentit dans son palais, et tandis que les balles régicides sifflent encore autour de lui, que fait Alexandre II ? Il proclame que le général Loris-Mélikoff est chargé "de rétablir l'ordre afin de pouvoir rentrer dans la voie paisible du progrès et du développement national."

Creusez, fouillez, sondez les profondeurs de l'histoire, évoquez le souvenir de tous les bienfaiteurs de l'humanité, je vous mets au défi d'en trouver un qui dépasse en vraie grandeur, en douceur, en bienfaisance celui que vous qualifiez de "monstrueux despote."

Mais non, poëte. Epargnez-vous ce fatigant labeur. Bornez-vous à vous relire vous-même et reconnaissez qu'alors que la passion politique ne voilait pas votre génie, vous avez pressenti et prédit Alexandre II dans ces vers admirables :

Un homme de génie apparaît. Il est doux,
Il est fort, il est grand ; il est utile à tous;
Comme l'aube au-dessus de l'Océan qui roule
Il dore d'un rayon tous les fronts de la foule;
Il fait son œuvre; il veut des choses nécessaires,
Agrandir les esprits, amoindrir les misères.
Heureux, dans ses travaux dont les cieux sont témoins,
Si l'on pense un peu plus, si l'on souffre un peu moins,
Il vient..
Scribes, savants, rhéteurs, les salons, la cohue.
Ceux qui n'ignorent rien, ceux qui doutent de tout,
Ceux qui flattent les rois, ceux qui flattent l'égout,
Tous hurlent à la fois et font un bruit sinistre.

En vérité, monsieur, la voix qui a fait résonner de pareils accents ne devrait pas s'associer aux "hurlements sinistres" de ceux qui flattent l'égout.

J'ai l'honneur d'être, avec tout le respect dû à votre âge, et toute l'admiration due à votre magnifique talent,

Votre très humble serviteur,
C. de Catacazy.

Opéra français. — Nous rappelons aux patrons de l'Opéra que l'on doit procéder aujourd'hui, à midi, au foyer du théâtre, à la mise aux enchères du droit de souscription aux avant-scènes, baignoires et loges demandées par plusieurs personnes.

C'est aussi à partir d'aujourd'hui que l'on recevra les souscriptions à l'abonnement, au théâtre, entrée par la porte des artistes rue Toulouse, de 10 heures à quatre heures. Les souscriptions seront reçues tous les jours jusqu'au 10 avril. Comme nous l'avons dit, du chiffre de l'abonnement dépendra la conclusion de l'affaire par M. de Beauplan qui fera connaître sa détermination le 12.

Représentation extraordinaire a l'Opéra—Nous publions aujourd'hui le programme de la représentation extraordinaire qui doit être donnée samedi à l'Opéra par le Club dramatique louisianais, au bénéfice de madame A. Lecourt, ancienne artiste du théâtre d'Orléans. Nous avons déjà dit quels étaient les titres de la bénéficiaire à la sympathie du public. Le spectacle se composera du drame populaire en trois actes, *Les Crochets du Père Martin*, d'un intermède musical et du vaudeville *Ici Médor*.

Dans l'intermède musical on entendra la bénéficiaire dans l'air de "Salut à la France" de la *Fille du Régiment* et M. J. Météyé dans l'air de *Mignon*, romance du 3e acte. Le prix des places est fixé comme suit : premières et parquets $1, secondes 50 cents, troisièmes 25 cents. On pourra se procurer des places réservées au contrôle vendredi et samedi, de 10 à 4 heures.

On nous prie d'annoncer que le général Grant assistera à la représentation dans une loge d'avant-scène qui lui a été réservée.

Salle de l'Opéra.—La foule se porte avec empressement depuis quelques jours à la Salle de l'Opéra pour assister au spectacle attrayant qu'y a installé le professeur Cromwell. Ce n'est pas sans raison que celui ci s'intitule "Art Illustrator", car à chaque représentation on admire quelques unes des merveilles enfantées par le génie des siècles passés ou modernes. L'illusion est complète. Là c'est l'extérieur d'un palais, on en voit toutes les lignes et toutes les hardiesses architecturales; si c'est un intérieur, les ornements les plus délicats sont mis en relief; si c'est la mer on croit voir les vagues se dérouler et battre le rivage.

Ce soir, le professeur fera passer sous les yeux du spectateur une série de statues anciennes et modernes et les groupes les plus célèbres, les Graces, Apollon, Mercure, Vénus, les chefs-d'œuvre de Canova, de Pradier, de Thorwalsen, de Monti, etc., ainsi que des vues de montagnes.

La dernière représentation aura positivement lieu demain soir ; que les retardataires se hâtent donc, car les *Art Illustrations* du professeur Cromwell sont un spectacle qu'il faut absolument voir.

Grand Opera House.— Il y avait beaucoup de monde à la matinée d'hier ainsi qu'à la représentation du soir. Décidément, les Pirates de Penzance plaisent beaucoup au public, et très certainement cet opéra restera encore quelque temps sur l'affiche de ce théâtre. Le chœur des officiers de police a été comme de coutume bruyamment applaudi. Ce soir on redonnera le même opéra.

Academie de Musique. — Ces nouveaux minstrels ne sont pas fort nombreux, mais plusieurs d'entre eux possèdent des talents de premier ordre et des talents variés. Ils exécutent à ravir des morceaux d'ensemble et chantent des solos avec des voix très justes et fort exercées. Ce soir, le programme sera entièrement nouveau. M. Phœnix, auteur des chansons les plus populaires du jour, charmera le public par des spécialités extraordinaires, et Field et Hanson par un acte original, intitulé "Waiting for the train"; MM. Primerose, West, Kentucky, Doyle, Fox, Ward, Peasley et Vanetta, par des danses et des chansons ne le charmeront pas moins. Nous pourrions citer encore parmi les scènes favorites, la représentation de "Life on the Plains" ou "Buffalo Bill on the war path," et quantité d'autres, sont aussi remarquables.

Théatre St-Charles. — Les Midgets attirent toujours beaucoup de monde et l'on peut prédire dès aujourd'hui que la curiosité publique ne sera plus épuisée avant leur départ.

Courses de printemps—La seconde journée des courses du Jockey Club doit avoir lieu aujourd'hui, et, comme le temps est splendide, il est probable qu'elles attireront une grande affluence de monde. Il y aura trois courses et il y a beaucoup de chevaux engagés. On trouvera les détails dans le programme. Nous rappelons que l'entrée au champ de course est gratuite. On paie une piastre pour être admis à la tribune du club.

La troisième journée aura lieu samedi.

Cette semaine.—Bonne affaire après bonne affaire c'est ce que demande le public. Aussi voyons-nous avec plaisir se succéder les cosaigns. La semaine dernière des milliers de personnes ont profité de grandes occasions et la semaine qui va suivre promet encore de satisfaire les acheteurs sous tous les rapports.

La vente comprendra plus de
350 caisses souliers en tous genres.
Environ **1500 douzaines chapeaux en paille variant de 10 sous à $1.00.**
Plus de 450 valises et environ 200 malles.
Toutes ces marchandises seront mises en vente immédiatement à l'Etoile Rouge.

Les Malakoff Bitters sont un préventif pour les fièvres de Marais et les autres fièvres.

GUÉRISON DU CATARRHE DE LA VESSIE.

Henrietta, comté Monroe, N.-York, 5 janvier 1880.
H. H. Warner & Co.—Messieurs : J'ai 67 ans, je suis demeuré dans le comté Monroe, New-York, la plus grande partie de ma vie, et je crois qu'il n'y a pas un seul individu de ma connaissance qui doute de la véracité de ma déclaration. Je souffrais horriblement d'un catarrhe de la vessie depuis nombre d'années, quand apprenant les guérisons que vous obteniez avec votre remède, je me décidai à en user, et après avoir pris quelques bouteilles de votre "Safe Kidney and Liver Cure," je fus non-seulement soulagé, mais je me trouvai complètement guéri.
THOMAS OWENS.

Un fondement pour la croyance.—Le peuple américain croit entièrement aux bons effets des "Hostetter's Stomach Bitters", et cette croyance repose sur des fondements solides. L'expérience remonte à plus de 25 ans, et rien ne s'est révélé qui puisse porter atteinte à la confiance qu'ils ont inspirée. Les Américains ont acquis maintes preuves que c'est un remède de famille de la plus haute valeur dans les maladies infectieuses, dans la dyspepsie, la débilité, les désordres d'estomac et des boyaux, et dans une variété d'autres maladies. Ils ont trouvé que c'était un tonique compétent, un altératif véritable, et on le comparant avec les autres préparations de la même classe qu'on offre partout, il lui ont donné sans hésiter la palme. La justification de leur croyance a reçu la plus forte confirmation de son efficacité dans l'expression des opinions des hommes de la science médicale, et dans l'approbation universelle de la presse.

On a pleine confiance dans le sirop du Dr Bull depuis que les médecins le prescrivent pour les rhumes, etc.

Madrid, 10 mars.—Les brigands espagnols, qui continuent à faire parler d'eux, ne sont pas toujours des brigands d'opéra-comique.

Une bande des chevaliers des grands chemins s'est littéralement emparée, ces jours derniers, du village de Rodia.

Après avoir laissé pour mort le curé, qui refusait d'indiquer quels étaient les habitants les plus riches, ils ont fait main basse sur tout ce qui se trouvait à leur portée et sont partis avec un riche butin.

Ils étaient armés jusqu'aux dents et étaient parfaitement organisés, sous les ordres d'un capitaine et d'un lieutenant.

Londres, 12 mars—L'homme poisson—Un nageur extraordinaire, Webb, avait parié qu'il nagerait pendant soixante heures dans une piscine, en ne se reposant qu'à des intervalles fixés par les spectateurs....

Il a gagné son pari complètement; il n'avait pris que deux repos de vingt minutes chacun.

Un pareil homme serait capable d'accomplir tous les travaux d'Hercule!

Marié, lundi soir, 29 mars 1880, à la résidence de M. Jules Tuyès, beau frère de la mariée, par le Rév. B. M. Palmer, D. D., Mlle ROSEIDE C. LEBRETON à JAS. S. KNAPP, D. D. S., tous deux de cette ville.—Pas de cartes.

Décédée hier soir, à 9 heures et quart, à l'âge de 18 mois, EMILIA, native de la Nlle Orléans, fille de E. G. SANDER et d'OCTAVIE ROUSSEAU. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à 3 heures du No 24 de la rue des Français.

De la part de la famille.

Décédée, hier soir, à 7 1|2 heures, à l'âge de 24 ans et demi, dame ANTOINE CAIRE. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, jeudi, à 4 heures. Le corps est exposé au No 10 rue Ste Anne, entre Chartres et Royale.

CHEMIN DE FER DE LA NLLE-ORLÉANS ET DE MOBILE.
Avis Spécial.

A dater de LUNDI, 5 avril 1880, le train d'agrément des villes de bains partira de la gare de la rue du Canal, tous les jours, excepté le dimanche, à 3 heures et demie de l'après-midi, et arrivera à la Nlle Orléans à 9 20 ... matin du lendemain. Le train No 3 partira de la Nlle-Orléans à 5 h. de l'après-midi et le train No 2 y arrivera à 8 h. du matin. Ces derniers trains ne s'arrêteront, à partir du 4 avril 1880, qu'à la Baie St-Louis, à la Passe-Christian, à Mississippi City, à Biloxi, à Ocean Spring, à Ex-Pascagoula et à Grand Bay, excepté le dimanche, jour où ils s'arrêteront partout.

D. B. ROBINSON, Surintendant. | J. W. COLEMAN, Agent des tickets.
1er avril—4f

Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

Dépôt coin des rues Canal et Basin.

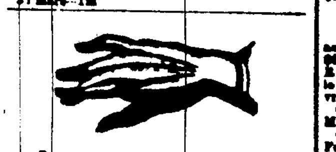
A partir du 1er AVRIL, et jusqu'à nouvel ordre, les Trains partiront comme ci-dessous :
A 6.30. 9. et toutes les heures jusqu'à 3 p. m.; puis toutes les demi-heures.
Le dernier train de la ville à 7 p. m.; du Fort à 8 p. m. Des arrangements pour des trains spéciaux peuvent être faits.
T. S. WILLIAMS, Directeur Général.
1er avril—1mois

ENSEIGNEMENT.
M. ALPHONSE CANONGE, ancien principal de l'école supérieure, et surintendant des écoles publiques du Second District offre ses services comme professeur aux établissements d'éducation et aux familles pour des leçons particulières.
S'adresser rue Toulouse No 41.
1er avril—1P

Demande d'Ouvrières.
DES MACHINISTES sur Wheeler & Wilson's et des faiseuses de boutonnières trouveront de l'emploi immédiat et constant, en s'adressant à la
Chemiserie Parisienne,
23, 25 & 27 rue Canal.
1er avril—4f

Demande.
ON demande une BONNE APPRÊTEUSE au magasin de Mode de Mme ROSA REYNOIR, 9 rue Chartres.
1er avril—1f

Mme S. Liberman,
200 - Rue du Canal- 200
A l'honneur d'annoncer à ses clientes que son stock élégant
D'Etoffes riches pour robes,
CHAPEAUX IMPORTES,
NOUVEAUTÉS EN GARNITURES,
ETC., ETC.
Est soumis à leur examen, et que, cette année, vu l'impossibilité d'avoir un double des modes, l'ouverture ordinaire n'aura pas lieu.
31 mars—1m



Incroyable, mais Positif !
Encore 500 douzaines de véritables
GANTS JOUVIN,
Nos 5 1|2, 5 3|4 et 6 seulement
6 paires de ces gants, 2 boutons assortis de nuances pour | $ 2 90.
Tout le monde sait que les Gants Jouvin valent au moins $3 la paire.
—AUSSI—
Un bel assortiment de
Gants de Peau Fine,
Pour le Printemps,
2 boutons, toutes les tailles, valant réellement $1 00 la paire. | 65 cts.
Gants de Peau à 45 cts, 75 cts, 90 cts, $1 00, $1 25 et $1 50.
—CHEZ—
VIPLE & PERET,
Nos 10 & 12 rue Bourbon, près Canal.
N. B.—C'est là qu'on trouve tous les meilleurs Gants Noirs à très bon marché.
24 mars

BÉGAIEMENT
Et autres défauts de prononciation.
Guérison certaine en 8, 15 ou 20 jours, par la méthode et les leçons de MM.
L. et G. DELON frères, Professeurs
Diplomés des Facultés de Paris.
COURS ANGLAIS ET FRANÇAIS.
Ouverture du 2e Cours, lundi 5 avril.
SUCCÈS CERTIFIÉ.
CONSULTATIONS GRATUITES
(1 à 4)
31mars—6f | 172 rue Carondelet.

A VENDRE,
UNE PROPRIÉTÉ située au coin des rues St-Bernard et Urquhart, en face de la place de Mr. L. A. Lavries. La maison est en bois, à un étage, et convertie en ... contenant 4 appartements, cabinets, et galerie, avec cuisine double, caves, &a, &a.
Pour plus amples informations, s'adresser à J. V. Gourdain, encanteur, No 56 rue Royale.
31 mars—avril—12

AVIS.
J'ANNONCE à mes amis et au public en général que j'ai ce jour vendu la boulangerie connue de E. Martin & Son à M. J. M. Lafferranderie et je prends plaisir à le recommander à mes anciennes clientèle, sollicitant pour lui le bienveillant patronage déjà celle-ci m'a toujours honoré.
Ed. MARTIN,
Administrateur.
N. O. 12 mars 1880. | E. MARTIN & SON.

Le soussigné à l'honneur d'annoncer à ses amis et clients qu'il a acheté la boulangerie de MM. E. Martin & Son, 58 et 60 rue Bourbon. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et espère qu'elle voudra bien lui continuer son patronage au nouveau local. Pain chaud trois fois par jour.
J. M. LAFFERRANDERIE.
24 mars—1m—Mar. Jeu. Dim.

Cuisinière.
UNE femme de couleur, bonne cuisinière, voudrait se louer en cette qualité dans une famille. Elle n'aurait pas d'objection à aller à la campagne. S'adresser au No 112, coin Dumaine et d'Ursulines.

Ecurie à Louer.
UNE écurie, située coin des rues Canal et Anthony, pouvant contenir 45 têtes d'animaux, ... S'adresser sur les lieux, à M. Lecourrège.

NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB.

COURSES DE PRINTEMPS.

COMMENÇANT LE **Mardi, 30 mars 1880**

Seconde journée, Jeudi 1er Avril.

Première : Prix Mouton pour chevaux de deux ans, $25 d'entrée payée avec $200 ajoutée; $150 au premier, $50 au second ; un demi-mille.
Barkly & Haggins entrent ch. f. Mlle Blanche, par Bobsi dam Belle K.
Barkly & Haggins entrent ch. f. Bessie Davis, par Bo. et dam Jennie Gamble.
Brien & Spencer entrent ... par Bobsi dam Lady Emperor.
John Sergut entre ... Greenway, dam Nevada.
Wm. Cottrill entre b. c. Ascension par imp. Buckden, dam Ascension, par imp. Australian.
Wm Cottrill entre b. f. Menopolo, par imp. Buckden, dam Menantania, b. Mahonia Jr.
Wm. Lakeland entre b. c. Aleck Amont, par imp. Buckden, dam Magnolia.
Jas Sergut entre b. f. Kitty Hawk, par Brentlitt, dam Tally-H..., par Dick Edwards.
Jas. Sergut entre ch. f. La Parisienne, par Brentlitt, dam par Tom Ready.
Seconde : Bourse $200 pour chevaux de tout âge, $150 au premier, $50 au second ; un mille.
Troisième : Bourse $300 pour chevaux de tout âge, $250 au premier, $50 au second ; un mille et partie liée.

Troisième journée, samedi 3 avril.

Première : Bourse $250, handicap pour chevaux de tout âge ; $200 au premier, $50 au second. Les entrées devront être faites la veille à 3 heures P. M., et le pesage à 2 h. 30 P. M. et les acceptations par écrit au bureau des entrées au moment même de la clôture ; un mille et demi.
Seconde : Bourse $300, handicap pour chevaux de tout âge ; $250 au premier, $50 au second, conditions comme pour la première ; un mille en partie liée.
Troisième : Prix Walker pour chevaux de quatre ans ; $50 d'entrée payée avec $500 ajoutés par M. J. A. Walker, $500 au premier, $100 au second, le troisième retirant son entrée ; deux milles.
Blakely & Haggins entrent b. g. Ghent Fulcher, by Bobsi dam Nellie B.
G. H. Morris entre ch. g. Frank Short, by imp. Glen Athol, dam Belle Buxton, by Ralph L. Pennell.
Brien & Spencer entrent ch. g. Sam Baker, by Harry O'Fallon, dam by Marco.
Cottrill & Lakeland entrent ch. c. Buckden, by imp. Buckden, dam Tick, by Hamlet.
Wm. Cottrill entre ch. f Buckden Lass, by imp. Buckden, dam Maggie G... b. Brown Dick.
Batchelor & Pickett entrent b. f. Mary Mary, by Asteroid, dam by imp. York shire.
W. L. Cassidy entre ch. f. Mollie Seabrook, (formerly Augusta), by Pat Malloy, dam Dora.
Ira E. Bride entre gr. h. Gabriel, by Alarm, dam Electric.
Caldwell & Cree entrent b. f. Mary Walton, by John Morgan dam Ellie Cheatham.
James Sergut entre ch. h. Pawnee, by Creole Dance, dam Belle Buckle, by Brown Dick.

Quatrième journée, mardi 6 avril.

Première : Course de haie handicap. Bourse $200, $150 au premier, $50 au second, conditions comme pour les handicaps ; deux milles et huit haies à franchir.
Seconde : Course avec privilège d'achat pour chevaux de tout âge, bourse $200 $150 au premier, $50 au second, pour chevaux entrés pour être vendus à $1,000 portant leur poids ordinaire ; pour $700 avec 10 livres à donner, pour $500 avec 15 livres, $150 vingt livres ; tout surplus sur le montant entré pour être vendu sera divisé entre le second cheval et la fonds de course ; un mille et quart.
Troisième : Prix Howard, Sweep stakes pour chevaux de tout âge, $50 d'entrée payée avec $400 ajoutés par le club et $400 par M. C. T. Howard, $350 au premier, $50 au second ; deux milles en partie liée.
Spencer & Brien entre b. c. Kenne Richard, Jr. 4 ans, par Kenne Richard, dam Lady Gray, par Bad Jacome.
J. B. Morris entre b. h. Long Taw (anciennement Dave Moore,) 5 ans, par Longfellow, dam Slipper.
Cottrill & Lakeland entre ch. c. Buckden, 4 ans, par imp. Buckden, dam Tick, par Hamlet.
Wm. Lakeland entre ch. h. Typhoon, par War Dance, dam par Wagner.
W. L. Cassidy entre ch. f. Mollie Seabrook (anciennement Augusta,) 4 ans, par Pat Malloy, dam Dora.
Caldwell & Cree entre b. m. Mary Walton, 4 ans, par imp. Morgan, dam Ellie Cheatham.
Barkley & Haggins entre b. m. Ella Rowett, 6 ans, par Uncle Vic, dam Manomania.

Cinquième journée, Jeudi 8 avril.

Première : Bourse $200 pour chevaux de tout âge ; $150 au premier, $50 au second, 100 livres sur chacun, chevaux de 3 ans ne portant que leur poids, 3 livres accordées aux juments et hongres ; un mille et un furlong.
Seconde : Bourse $250, tout âge $150 au premier, $50 au second, trois quarts de mille.
Troisième : Bourse $250, $200 au premier, $50 au second ; un mille et trois quarts.

Sixième journée, Samedi 10 avril.

Première : Prix Cottrill pour chevaux de 3 ans ; $25 d'entrée payée avec $250 ajoutés, $200 au premier, $50 au second ; le capitaine E. E. Hunt ajoutera une coupe d'argent valant $150, le vainqueur du prix Pickwick portera cinq livres extra ; un mille et demi.
G. H. Morris entre ch. f. Gold Bug, par John Morgan, dam Bouquet.
G. H. Morris entre ch. g. Knight Templar par Fellowcraft, dam Emma Johnson, par Union.
Brien & Spencer entrent ch. c. Bill Bird par John Morgan, dam Calomel.
Wm. Cottrill entre b. g. Mammonist par imp. Buckden, dam Manomania, par Malmaison Jr.
Wm. Cottrill entre b f Modernizer, by imp. Buckden dam Menoa, par Brown Dick.
Wm. Lakeland entre ch. g. Wardance, par War Dance, dam Miss Gray.
G. B. Caldwell entre b. g. Recorder, par John Morgan, dam Queen of the West.
I'a E. Bride entre ch. g. ——, par Pinnerall, dam par Blacklock.
Caldwell & Cree entrent ch. f. Mary Anderson, par Vauxhall, dam Queen of Santa.
Seconde course de consolation pour chevaux battus ; bourse $200, $150 au premier, $50 au second, 7 livres allouées aux chevaux battus deux fois, et 15 à ceux battus trois fois ou plus ; un mille Troisième : Bourse $500, Handicap, tout âge, $400 au premier, $100 au second, conditions comme pour les Handicaps, quatre milles.
Dans toutes les courses d'entrée, il faudra cinq chevaux ou plus engagés ; dans toutes les courses de club, entrées gratuites. Il ne sera pas accordé de prix pour une course non contestée.

Les membres devront réclamer leurs insignes au No 104 rue du Canal.
Les courses commenceront à 3 h. de l'après-midi. Dans le cas où elles seraient renvoyées pour cause de mauvais temps, un drapeau sera arboré au Crescent Hall, coin Canal et St. Charles.

Insignes de quarter stretch pour le meeting $12 00
Insignes des invités 12 00
Insignes d'un jour 3 00
Admission à la tribune du Club 3 00
Entrée au champ de course gratuite.
On entre par les portes de Gentilly ou de la rue Mystère.

REGLES D'ADMISSION.

Aucune dame ne sera admise à la tribune si elle n'est accompagnée d'un gentleman.
Les insignes d'invités pour les non résidents seulement sont personnels et n'admettent que la personne invitée.
Les insignes de quarter-stretch admettent à toutes les parties de la voie et du terrain.
Les billets d'admission à la tribune n'admettent pas le porteur au quarter stretch.
Les membres ont droit à une entrée gratuite pour les dames qui les accompagnent.
Les dames accompagnées des membres sont invitées à visiter la maison du club.
Il est formellement défendu de fumer à la tribune des membres.
Les dames et les messieurs auront soin de garder leurs places pendant que les chevaux courent.
Toutes les voitures devront entrer par la porte du chemin de Gentilly, excepté celles des membres. Les membres du club et les dames qu'ils accompagnent seront admis à la porte des membres.
Les insignes de quarter stretch sont livrés au No 104 rue du Canal et sur la voie.
Les chars du City Railroad, ligne du Pont du Bayou, et ceux du chemin de fer d'Orléans partiront de la station de la rue du Canal (Station de Clay) toutes les trois minutes, pendant les courses.
Les poules seront vendues dans la salle du Club du Crescent Hall, au coin des rues Canal et St. Charles.

Stewards.
R. W. Simmons, | W. J. Hare,
A. F. Mason, | Henry W. Conner,
A. M. Hickham, | I. H. Glenny.
Timers.
John A. Morris, | A. M. Sommerville.
Juges des distances.
Thos. L. Airey, | W. B. Krumbhaar.
Comité de Réception.
S. H. BUCK, Chairman.
Docteur Sam'l Choppin, | Thos. C. Herndon,
J. B. Lallande, | A. G. Ricc'opulo,
W. D. Wallace, | A. Poollam,
J. D. Plant, | Quimpo Hopkins,
Frank Kennedy, | W. B. Pinckard,
Wright Schaumberg, | Atwood Violett,
W. A. Bell, | H. Chenoeth,
Hon. Charles E. Fenner.

Toutes les communications devront être adressées à G. W. NOTT, Lock Box 739, Nlle-Orléans.
R. W. SIMMONS, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Société.
LA maison E. Mercier & fils étant dissoute, les soussignés ont formé une société pour continuer la même genre d'affaires sous la raison de D. MERCIER'S SONS, et s'occuperont de la liquidation de l'ancienne maison.
J. L. MERCIER.
E. A. MERCIER.
Nlle-Orléans, 27 mars 1880.
30 mars—6t

PIANOS.

CHICKERING,

Mathushek

PIANOS

HALE

WERLEIN

135 RUE DU CANAL 135.

PRIX:

$150........$175........$200
$225........$250........$275
$300........$325........$350
$425........$450........$550
$400........$500........$600

ORGUES

ORGUES

DE

Estey and Mason & Hamlin.

PRIX

$50........$60........$75
$80........$100........$125
$150........$175........$200
$250........$300........$400

Pianos d'Occasion.

PRIX :

$50........$75........$100
$125........$150........$175

Orgues d'Occasion.

PRIX:

$30........$40........$50

Tous les Instruments GARANTIS.

PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.

VIEUX PIANOS pris en échange.

Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.

Magasin ouvert tous les SOIRS.

PAPIER A MUSIQUE,

MÉTHODES

INSTRUMENTS de MUSIQUE

de tout genre, Importés par

WERLEIN,

135-CANAL-135

TROIS GRANDS DÉPARTEMENTS D'ARTICLES
DE PREMIÈRE QUALITÉ.

DEPARTEMENT IMMENSE.
ASSORTIMENT COLOSSAL DE
CHAUSSURES
EN TOUS GENRES,
—POUR—
DAMES,
HOMMES
DEMOISELLES
ET ENFANTS.

Département de Chapeaux !
Département de Chapeaux !!
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS.

DEPARTEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE!
DEPARTEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE!
MALLES! MALLES!!
DE TOUTES GRANDEURS ET A TOUS PRIX.
VALISES! VALISES!!
DE TOUTES GRANDEURS ET DE TOUTES QUALITÉS.

Il est permis à une maison vendant beaucoup d'opérer de grandes réductions sur les prix de vente ; c'est-à-dire de vendre à des prix plus bas et plus réduits qu'une maison faisant un plus petit chiffre d'affaires. Le but que je me propose, c'est de faire toujours de GRANDES VENTES afin de pouvoir vendre à de plus petits bénéfices ; ce moyen, qui profite aux acheteurs, a donné une vogue extraordinaire à ma maison, et je me propose, pour continuer à grandir sa vogue, de prendre de tels arrangements, qu'il sera impossible de ne pas donner la préférence à mon établissement.

ARTHUR DURIEU.

L'ETOILEROUGE
COIN CANAL ET BARONNE
Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.
29fév.

Maison MARX Frères, 73 Canal.
HABILLEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.
Maison MARX Frères, 73 Canal.
CHAPEAUX, MALLES, VALISES, &C., &C.
CHEMISES BLANCHES ET EN COULEUR.
VENTES A PRIX FIXE.—Maison Ouverte le DIMANCHE Jusqu'à DEUX Heures P. M.

CANOTAGE.
Grande Course au Nouveau Lac.
—ENTRE—
PLAISTED & SULLIVAN.
Pour $500.
VENDREDI, 2 AVRIL 1880.
Bureau de la N. O. C. R. R. Co. 121 rue du Canal Nlle-Orléans, 30 mars 1880.
VENDREDI, 2 avril 1880.
Des trains partiront de l'angle des rues Canal et Carondelet tous les quarts-d'heure, à partir de 1 heure de l'après-midi.
Billets pour aller et retour, 15 cts.
C. E. EVANS,
31mars—3t | Surintendant.

Mme OLYMPE
144 - - CANAL - - 144
VIENT de recevoir de Paris par les derniers steamers, un riche assortiment de:
MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ.
CHAPEAUX
TISSUS NOUVEAUX,
GARNITURES,
CRÊPE DE CHINE
FOULARDS DES INDES.
PARASOLS,
BENGALINES et SURAH, &c.
Toutes les dernières nouveautés de la mode parisienne.
21 mars—23,28,30—av. 1,2

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
H. BILLARD,
SUCCESSEUR.
PAPIERS PEINTS.
ALEX. DUMAS FILS,
La Question du Divorce,
3e édition,
$2.00.
LE PÈRE DIDON,
De l'ordre de St-Dominique,
Indissolubilité et Divorce,
de édition,
$1.40.
EMILE ZOLA,
NANA,
3e édition.
$1.40.
Abonnement à la lecture.
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.
4 janv—

1880 PRINTEMPS 1880
NOUS SOMMES MAINTENANT PRÊTS A FAIRE VOIR UN BEL ASSORTIMENT DE MARCHANDISES DE
Printemps et d'Eté,
—Telles que—
ROBES, LINGERIE LE DESSOUS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR DAMES.
—Aussi des—
Articles de Ménage, Nattes, Soieries pour l'ombrelle et Nouveautés.
LE TOUT IMPORTÉ CETTE SAISON ET A TRÈS BAS PRIX.
Nos Parapluies de Soie sont élégance pour la Couleur et le Genre, et se vendent à des prix meilleur marché que ... communes ... quantités.
En Articles de Blanc:
Bonneterie, Corsets, Broderies, Toiles de table, Serviettes, Nappes, etc. Nous en avons un fort assortiment, commandé avant la hausse des prix, dont profiteront les acheteurs. Le Département de Lingerie de dessous, pour dames, est le plus complet en cette ville.
Notre Département de Tapis,
Comprenant Tapis de Bruxelles, Ingrain, Rugs, Nattes, Drugget, Crumb Cloths, Toiles Cirées, Bordures pour fenêtres, Rideaux, Corniches, etc., offre des attraits en marchandises et en prix, que des maisons qui font une spécialité de ce genre de commerce ne peuvent offrir.
Les ordres de la campagne seront promptement exécutés et des échantillons envoyés sur demande.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal,
Bâtisse Touro, | Coin Bourbon.
14 mars—1m

J. V. GOURDAIN,
Encanteur,
A transporté son bureau du No 91 rue Royale, au No 56 de la même rue, une maison de ... Bienville.
30 mars—3f

Pompano ! | Pompano !
Spanish Mackerel !
Le premier de la saison, ainsi que toute autre espèce de poissons. Nous prévenons respectueusement le public que nous avons toujours à nos tables, 77, 78, 79 et 80, Marché Français, un choix complet des poissons ci-dessus.
BARTHOLOMEW, TALLON & CO.
27 mars—3f

P. Collery. | H. Bathe. | H. Bashleau
Pelican Odorless Apparatus,
POUR VIDER LES LIEUX D'AISANCE
8 Commercial Place—86 rue St-Thomas —rue Baronne, entre les rues Fourth et Washington.
J. HOLL, Agent, 54 Passage de la Bourse.
Nous affirmons que nous avons l'appareil le plus perfectionné et le plus propre qui soit en usage, et le seul qui se fabrique ici. On exécute les ordres envoyés par cartes postales.
26 mars 1m.

Mme VILLIO,
(SUCCESSEUR DE Mme V... PARIS.)
266....RUE DE CHARTRES....266
INVITE les dames à venir examiner l'assortiment varié qu'elle vient de recevoir d'Articles de modes de Paris, tels que Chapeaux de paille, Plumes, Dentelles, Rubans, Fleurs artificielles, etc. Tous ces articles se distinguent par leur fraîcheur et leur nouveauté et seront vendus à des prix d'une modicité inaccoutumée.
17mars—3m

SCIROPPO PAGLIANO.
REÇU dernièrement 150 Bouteilles du vrai Sirop Pagliano, dépuratif et rafraîchissant le sang et les humeurs, composé par le professeur Jérôme Pagliano, de Florence, et à vendre par J. B. Rossi, angle St Pierre et Marais.
Mars—1m

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,
Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.
A. Brousseau's Son,
17....RUE DE CHARTRES....17
STORES,
Rideaux en Dentelle et Dentelle Nottingham.
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, | Linoleum
Meubles pour Rideaux,
Grande Variété.
15fév—1f

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 31 MARS—CLASSE No 77.
Tirage de 4 heures P. M.

24	38	38	26	75	15	16	11	10	47	13	27	49

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les journaux, ... le sont en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
... Signé ...
ADAM ...
LOUIS ...
Commissaires.
Les plus de nos ... pour ... tous ...